

parfaitement indigne de l'original. On diroit que M^r. R. a regardé la traduction comme un accessoire de son travail & qu'il a concentré ses talens dans les notes. Elles sont il ne se peut pas plus judicieuses. Le nombre en est petit à la vérité (il n'y en a que trois); mais quel sens profond , quelles importantes vérités ne renferment-elles pas ! La première commente ce passage de Morus. “ Dès „ que Vespuce fut parti , il parcourut avec „ cinq Castillans , ses compagnons , quantité „ de pays jusqu'alors inconnus : enfin après „ bien des fatigues & des tribulations il aborda „ par un heureux coup du sort à Taproba- „ ne „. Voici la note à laquelle nous dirige un renvoi placé après le mot *tribulations*. “ *Suscitées par la sainte inquisition. On fait que ce tribunal traitoit comme des criminels ceux qui croïoient aux antipodes* „. On apprend par-là trois choses absolument nouvelles. 1^o. Que l'inquisition s'est élevée contre l'existence de l'Amérique, ce que personne n'avoit encore imaginé (a). 2^o. Qu'après toutes les découvertes de Colombe , tous les diplômes de Ferdinand & d'Isabelle , de Charles-Quint &c, elle n'y croïoit pas encore. 3^o. Que par une influence invisible elle suivait, comme les furies d'Oreste , le pauvre

(a) Le vieux conte des antipodes condamnés, qui ne cesse d'être répété par les ignorans, est fondé sur une misérable équivoque , comme j'ai déjà eu occasion de l'observer , en parlant de Vigile de Saltzbourg & de St. Augustin. *Observ. phil. Entret. 3. p. 107 édit. de 1778.*